



THÉÂTRE MOLIÈRE MAISON DE LA POÉSIE

Du 2 au 9 décembre 1996

L'Enterrement à Sabres

Per el Yiyo

Panegyrique de Michel Archange

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

Bernard Manciet
Poète de la Lande

Per el Yiyo

Poème épique en quatre actes en hommage au tragique destin des toreros Paquirri et El Yiyo

Réalisation Jean-Louis Thamin

Le 26 septembre 1984 dans l'arène de Pozo-blanco, Paquirri succombe à un coup de corne reçu à l'aîne. El Yiyo tue immédiatement le taureau. Le 30 août 1985, à Colmenar Viejo, El Yiyo meurt à son tour d'un coup de corne qui lui transperce le coeur. Il a alors vingt-deux ans. Bernard Manciet, qui avait commencé à composer un hommage à Paquirri, modifie alors son texte qui devient "Per el Yiyo" -tragédie en quatre actes- où se mêlent incantations, apostrophes et provocations, dans l'arène, là où le sacrifice est règle, là où la mort est acte d'amour.

"El Yiyo... c'était le héros parfait qui pouvait très bien en effet, entrer dans une tragédie antique. Il touchait à la légende. Le jour de sa mort, il a toréé en remplacement. D'abord il avait refusé. Ce qui l'avait bouleversé, c'est qu'on lui avait donné le même numéro de chambre que Paquirri. J'ai senti passer le destin...auquel, pourtant, je ne crois pas." (Bernard Manciet).

"Per el Yiyo" édition bilingue L'Escampette-Bordeaux 1996



*La Dauna régnait sur la Lande, "terre reflet du ciel", désert biblique.
El Yiyo vivait au coeur de l'arène, et il y périt, tout jeune encore.
Ces deux œuvres, ancrées dans la terre occitane, d'une beauté inouïe,
majestueuses et puissantes, seront présentées en alternance.
Pour donner à Manciet sa juste place au sommet de l'art poétique.*

Per el Yiyo

Réalisation Jean-Louis Thamin

Décor

Steen Halbro

Lumières

Jean-Pascal Pracht

avec

Ghaouti Faraoun

Jérôme Robart

Thomas Roux

**Mardi 3, jeudi 5, samedi 7 et
lundi 9 décembre à 21 heures**

L'Enterrement à Sabres

Récit flamboyant et méditation mystique
La geste d'un peuple en quête d'un dieu qui se dérobe

Réalisation Hermine Karagheuz

échange français-occitan avec la participation
de Bernard Manciet

Écrit en occitan et traduit en français par l'auteur, ce poème d'environ 5000 vers, composé de seize chapitres, suit, sans toutefois la respecter, l'ancienne cérémonie de la liturgie latine consacrée aux défunts : de la levée du corps... à l'ensevelissement.

Les gens de Sabres, bourgade des Landes, enterrent une des leurs, la vieille, la Dame, la "Donne" ; elle incarne la lande, "pas du tout le département, mais la tribu au sens biblique". Le cortège funèbre nous projette dans la ronde des temps antiques... contemporains ; la cérémonie funèbre se fait "insurrection résurrection", noces cosmiques. La langue de Gascogne est portée aux nues ; "je l'enterre" dit Manciet "mais je l'enterre vivante". Les vers flamboyent comme les images de Paradjanov.

Le "Sabres" de Manciet nous submerge comme la "Roma" de Fellini. (H. Karagheuz)

L'Enterrement à Sabres" édition bilingue Ultréa (épuisé) réédité par les Editions Mollat-Bordeaux 1996, distributeur le Seuil.



La Dauna : Hermine Karagheuz

Actrice **Hermine Karagheuz** a notamment travaillé au théâtre avec Roger Blin, Patrice Chéreau, Laurent Terzieff, Alfredo Arias, Marcel Bozonnet, Claude Confortès, Roland Monod... dans le domaine musical avec Diego Masson, Vinko Globokar, Maurice Ohana, Ghédalia Tazartès... au cinéma et à la télévision avec Jacques Rivette, Jacques Baratier, Robert Kramer, François Billetdoux, Marcel Bluwal...

Elle crée et interprète "Les Élégies de Duino" de R.M. Rilke au Festival d'Avignon, écrit "La lune avait l'épaisseur d'un cil" (éditions Lansman), "L'année Lilas" (bourse du CNL) et réalise des reportages pour le mensuel "L'Autre journal" (direction Michel Butel) ainsi que des expositions photos "Ciels" et des dessins "Crises de nerfs et méditation".

L'Enterrement à Sabres

Adaptation

Bernard Manciet, Hermine Karagheuz

Réalisation et dispositif scénique

Hermine Karagheuz

Lumières

Jean-Pascal Pracht

avec

Hermine Karagheuz

Bernard Manciet

Michael Chirinian

**lundi 2, mercredi 4,
vendredi 6 décembre à 21 h
et dimanche 8 à 16 h**

"Le taureau...c'est le vrai mythe antique qui nous hante toujours. C'est le Minotaure, mais c'est aussi Dionisos et l'un des quatre évangélistes : le lion, le taureau, l'aigle et l'homme. Le taureau c'est la magie à laquelle nous ne pouvons pas échapper."

Couverture : Bernard Manciet : photo de Marc Enquerand

Festival d'Automne à Paris 156 rue de Rivoli, 75001 Paris - Téléphone 01 42 96 12 27 Télécopie 01 40 15 92 88

Imprimerie Jarach - La Roche, Paris

Panegyrique de Michel Archange

Lecture par Michel de Maulne

Je savais depuis longtemps qu'on écrit en marchant, mais cette totale confiance dans la voix, cette affirmation de l'oral dans la poésie, aucun poète vivant ne m'avait apporté cette sérénité d'après dire... (Michel de Maulne)

Du 2 au 9 décembre à 19h, relâche le dimanche

"Il faudrait que notre parole tienne le coup face au parler de l'océan, et à ce moment-là, nous serons dignes d'être poètes. Mais c'est impossible... L'Océan, ce n'est pas seulement, comme le dit Virginia Woolf, de l'eau". (Bernard Manciet)

Né à Sabres (Landes) en septembre 1923, Bernard Manciet retourne définitivement dans les Landes en 1955, après des études secondaires à Bordeaux, supérieures à Paris, et une dizaine d'années passées dans la carrière diplomatique, à l'étranger (Allemagne, Brésil) ainsi qu'à Paris. Il vit et écrit à Trensacq.

Quarante-cinq années d'écriture ininterrompue se traduisent par un nombre et un rythme croissants de publications, par des "interventions" toujours plus nombreuses mais concises, par des écrits, qui, initialement publiés en revues ou patiemment réservés et mûris, donnent à présent matière à de volumineux ouvrages, à une oeuvre enfin rendue publique.

Des essais écrits en français l'ont fait connaître d'un public plus large, de même que ses prestations avec des musiciens comme Bernard Lubat ou Beñat Achiary.

Le Virgile de Gascogne

Bernard Manciet est notre Virgile, mais seuls les initiés le savent. Parce qu'il est né (en 1923) dans le "désert" landais, qu'il n'a jamais cessé d'y vivre et qu'il a rédigé en gascon la plus grande partie de son oeuvre, il reste peu connu des cénacles parisiens, dont il n'a d'ailleurs cure. Ceux qui s'intéressent aux littératures occitanes le placent, en revanche, au rang qu'il mérite : le premier.

Dans cette Gascogne qui, bonne fille, a donné à la langue française ses écrivains les plus savoureux, rares sont les poètes qui, dans la véritable langue de leurs ancêtres, ont su atteindre la même universalité. Manciet est de ceux-là. Assumant le gascon comme un bloc, des troubadours jusqu'au vocabulaire contemporain, luttant pour lui arracher ce qu'il n'avait jamais osé dire, le malmenant parfois, il l'a porté à son point d'incandescence dans deux oeuvres majeures : une épopée en vers, *L'Enterrement à Sabres* (dont la version définitive, remaniée pendant plus de vingt ans, est rééditée avec une traduction par Mollat-Le Seuil), et une trilogie romanesque, *Le Jeune Homme de novembre* (Ed. Reclams).

Remplies de pins, de pluie et de feux sur la lande, toutes deux brassent, dans un souffle puissant qui n'exclut pas l'ésotérisme, les passions inavouées avec les fureurs de

l'histoire, et les péripéties de l'existence individuelle avec le destin de l'univers (symbolisé par le haussement calme village de Sabres, voisin de Mont-de-Marsan).

La même expérience cosmique, mise au service d'une vision mystique de l'être humain - torturé dans sa chair, mais sauvé de la déchéance par l'immensité même de ses souffrances - anime des poèmes plus récents, comme *Per El Yiyo* (Ed. de l'Escampette), hommage au jeune torero mort dans l'arène, *Panegyrique de Saint-Michel, Sonnets* (Ed. Jom), *Strophes pour Feurer* (Ed de l'Escampette).

Manciet a également écrit en français : deux essais publiés par Arthaud, *Le Triangle des Landes* (1981) et *Le Golfe de Gascogne* (1987) -double méditation pleine de panache sur la fin d'une culture et les confins du monde, bien éloignée de l'habituel discours "régionaliste" -, ainsi qu'un manuscrit consacré à Bossuet. Ce dernier attend encore (pas pour longtemps, espérons-le) un éditeur que n'effraient ni l'éloquence ni le sens de la mesure.

Secret et singulier, baroque et classique à la fois, Manciet est un grand poète de la lande : s'ils ont un tant soit peu de curiosité, les Parisiens eux-mêmes devraient finir par s'en apercevoir.

Christian Delacampagne

Supplément du Monde du 14 septembre 1996 - Le Festival d'Automne à Paris

L'Enterrement à Sabres
Per el Yiyo
Panegyrique de Michel Archange
Du 2 au 9 décembre 1996

Théâtre Molière-Maison de la Poésie

Passage Molière 157 rue Saint-Martin 75003 Paris

Réservations : 01 44 54 53 00 et 01 42 96 96 94 (Festival d'Automne à Paris)

Spectacles : 120F - Tarif réduit : 80F

Lecture : 50F - Tarif réduit : 40F

L'Enterrement à Sabres et Per el Yiyo
Création à Bordeaux
Du 26 au 30 novembre 1996

Théâtre du Port de la Lune-Centre Dramatique National Bordeaux-Aquitaine

Tél: 05 56 91 98 00

Coproduction : Centre Dramatique National Bordeaux-Aquitaine,

Théâtre Molière-Maison de la Poésie, Compagnie Hermine Karagheuz avec la collaboration du Festival d'Automne à Paris

FRFAP - 1996 - POESIE - 01 - PRGS